

Commentaire de l'évangile par p. Alberto Maggi OSM

JE SUIS LE PAIN DE LA VIE

Jean 6, 41-52

Les Juifs donc murmuraient à son sujet parce qu'il avait dit : « Je suis le pain descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là, n'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph ? Nous connaissons, nous, son père et sa mère ! Comment dit-il maintenant : Du ciel, je suis descendu ? » Jésus répond et leur dit : « Ne murmurez pas entre vous ! Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a donné mission ne le tire. Et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés par Dieu. Tout homme qui a entendu ce qui vient du Père, et apprend, vient à moi. Non que personne ait vu le Père, sinon celui qui est auprès de Dieu : lui, il a vu le Père. Amen, amen, je vous dis : celui qui croit a vie éternelle. Moi, je suis le pain de la vie. Vos pères ont mangé dans le désert la manne, et ils sont morts. Tel est le pain descendant du ciel : qui en mange ne meurt pas ! Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour l'éternité. Le pain que moi je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Avec le long discours qu'il a tenu dans la synagogue de Capharnaüm après le partage des pains et des poissons, Jésus a réussi à déplaire à tout le monde. Il déplaît à la foule qui voulaient le faire roi, il déplaît, comme nous allons le voir maintenant, aux autorités religieuses, et il déplaira aussi à ses disciples au point que certains l'abandonneront. Mais voyons pourquoi, nous sommes au chapitre 6 de l'évangile de Jean versets 41-52.

« *Les Juifs* » par “Juifs” l'évangéliste entend les chefs religieux, les autorités du peuple, « *murmuraient* » ils murmuraient comme le peuple murmurait contre Moïse dans le désert. « *Les Juifs donc murmuraient à son sujet parce qu'il avait dit : “ Je suis.. ”* revendiquant ainsi la condition divine « *..le pain descendu du ciel* ». Mais pourquoi murmurer ? L'autorité religieuse doit son existence à la distance qu'elle a réussi à établir entre Dieu et les hommes et c'est grâce à cette distance que la médiation des autorités religieuses a son sens. Jésus est venu pour éliminer cette distance, il a porté Dieu aux hommes, voilà qui est intolérable. Et par dessus tout c'est la loi qui descend du ciel et non pas le pain, un aliment de vie.

C'est la raison pour laquelle ils disaient « *Celui-là, n'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph ?* » Qu'un homme prétende avoir la condition divine est inadmissible, c'est un blasphème, pour les autorités religieuses le projet de Dieu pour l'humanité est un blasphème qui mérite la mort. Eh bien Jésus leur répond « *Ne murmurez pas entre vous ! Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a donné mission ne le tire.* » Ce verbe est caractéristique et nous le trouvons seulement dans l'évangile de Jean. Qu'est-ce que ce verbe “tirer” (attirer) peut signifier ? Il signifie une attraction irrésistible : l'amour avec lequel le Père attire et aime ses enfants n'a pas de limite ni d'échéance, et la mort, c'est là que Jésus veut en venir, n'interrompt pas cet amour mais le rend encore plus fort car ensuite les obstacles qui empêchaient à l'homme d'accueillir cet amour, tombent. L'amour de Dieu est éternelle comme la vie qu'il transmet à l'homme.

Et donc « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a donné mission ne le tire. Et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* » La résurrection pour Jésus n'est pas une échéance finale mais fait parti de l'existence même. « *Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés par Dieu.* » Pourquoi ? Parce qu'il n'est plus nécessaire d'apprendre une loi, mais d'apprendre à accueillir un amour, une manière d'aimer.

Et Jésus continue « *Amen, amen, je vous dis : celui qui croit a vie éternelle.* » Il n'y a pas dans le texte d'article devant "vie éternelle" et donc non pas "la vie éternelle" comme si elle était un ajout. Non, la vie est déjà éternelle en elle-même pour ceux qui ont accueilli Jésus comme modèle de comportement. Jésus revendique de nouveau la condition divine avec le nom de Dieu « *je suis* ». « *Moi, je suis le pain de la vie.* » Et c'est là que Jésus déplaira même à ses disciples car il met le doigt dans la plaie ouverte de l'Exode. En effet Jésus est polémique en affirmant « *Vos pères..* » il aurait du dire "nos pères" car il est Juif lui aussi, or lui ne suit pas les pas des pères mais il suit le Père voilà pourquoi il prend ses distances « *Vos pères ont mangé dans le désert la manne, et ils sont morts.* » L'Exode a été un échec, tous ceux qui ont suivi Moïse au désert sont tous morts, même Moïse est mort et il n'est pas arrivé à entrer en terre promise. Ce sont leur fils qui y sont entrés et non pas ceux qui sont sortis d'Égypte. Donc l'Exode a été un échec que Jésus dénonce.

« *Tel est le pain descendant du ciel : qui en mange ne meurt pas !* » Manger ce pain, assimiler la vie de Jésus et se faire pain pour les autres insuffle un dynamisme d'amour qui rend la vie même indestructible. Et Jésus continue en insistant « *Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour l'éternité. Le pain que moi je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.* » L'évangéliste utilise le terme "chair" qui indique l'homme dans sa fragilité, cela signifie qu'il n'y a pas de don de Dieu qui ne passe à travers la "chair", à travers l'humanité. Plus on devient humain plus on est sensible aux besoins et souffrances des autres. Plus on est humain et plus le divin qui est en chaque personne se manifeste.